



Guy GILBERT

Lettre n° 90

“ Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon ”

46, rue Riquet 75019 PARIS

Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93

pereguygilbert@gmail.com

www.guygilbert.net

Paris : juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre 2012

« VAGABOND DE LA BONNE NOUVELLE »

À vous ami(e)s,

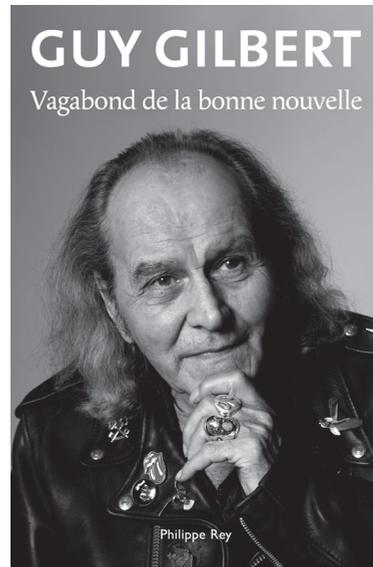
Voici mon nouveau livre! C'est à la lumière de mon parcours singulier (c'est le moins que l'on puisse dire!) que j'aborde des thèmes variés et nombreux, tout en poussant de salutaires coups de gueule contre les injustices, les cupidités, les égoïsmes, la puissance démesurée de l'argent...

Je souhaite en toute humilité que mon expérience humaine fasse de ce nouveau livre un guide pour tous ceux qui recherchent un compagnon de route, un porteur de bonne nouvelle et un prêcheur inlassable de la parole d'Amour.

Tu sais que la vente de mes livres me permet depuis plus de trente-quatre ans de payer plusieurs salaires par mois. L'association a besoin de vingt salariés pour s'occuper des jeunes de la Bergerie et des anciens à Paris. Dix sont payés par l'État et les dix autres... par toi qui achètes mes livres ou qui m'envoies un don.

L'urgence, c'est de mettre des outils dans les mains de nos jeunes pour qu'ils vivent debout et libres.

Merci de les y aider.





Je te dédie ces quelques lignes extraites de *Vagabond de la bonne nouvelle*.

Depuis ma plus petite enfance, je suis un vagabond. J'ai toujours eu une personnalité assez indisciplinée. Au séminaire, là où j'aurais dû me calmer, je donnais du fil à retordre à mes professeurs, je les énervais souverainement. Au fond j'avais la bougeotte, j'avais soif de rencontres, je ne pouvais pas me satisfaire d'un train-train bien sage...

Aujourd'hui, je n'ai pas vraiment changé. Ma vie est constituée d'incessants déplacements : écoles, prisons, hôpitaux, salles de conférences, aéroports, gares, paroisses, bureaux des juges, monastères, etc. Je n'arrête jamais. De temps en temps je passe à ma permanence parisienne, et je m'installe une semaine par mois à la Bergerie de Faucon pour participer à l'action de mon équipe auprès des jeunes dont j'ai la charge. Mais fondamentalement je suis un sans domicile fixe, oui, je me sens toujours un vagabond.

Je suis un voyageur sans bagages : pas d'argent, pas d'assurance-vie, pas de Mercedes, pas de résidence secondaire. Non, rien d'autre que l'amour. Je vais de pays en pays, de maison en maison, en parler de cet amour et le donner. Il faut être un vagabond pour pouvoir le porter partout. Seuls, deux jours de retraite par mois stoppent ce vagabondage pour me permettre de prier et d'aller à l'essentiel.

Au service du plus grand vagabond de la bonne nouvelle

Les gens me posent souvent la question : « Mais comment pouvez-vous vivre au milieu de tout ce malheur humain ? » Si je tiens encore debout, c'est parce que ces souffrances qui me sont transmises, je les prends et je les offre au plus grand vagabond de la bonne nouvelle qui ait existé : le Christ. Je lui dis : « Tiens, Seigneur, c'est à toi, maintenant tu te démerdes ! » Si je n'avais pas ce recours, je crois que je serais le plus malheureux des hommes.

Oui, c'est le Christ qui me permet de tout donner de moi-même, c'est à lui d'abord que j'offre mon temps, mon énergie, mes sentiments, mon écoute. À lui qui était toujours en marche, à droite, à gauche, ne s'attardant nulle part, vagabond qui souffrait, s'opposait, priait, qui avait une humanité resplendissante. Il nous demande à notre tour d'avoir cette humanité.





C'est lui qui nous a annoncé la plus merveilleuse des nouvelles, celle qui est mon moteur depuis que j'ai lu ces trois mots dans l'évangile de Jean : « Dieu est amour. » Quel incroyable message, quelle espérance foudroyante!

C'est cette bonne nouvelle que je m'efforce de transmettre, peu importe le lieu où je me trouve. Vagabond, je peux dormir partout, manger à différentes tables, rire ou souffrir chaque jour avec des gens nouveaux.

Mais je sais que j'habite un lieu fixe, le plus bel endroit qui puisse être offert à tout être humain, ce palais à jamais installé dans mon cœur : l'Amour de Dieu.

L'humilité, cette vertu essentielle

L'humilité, c'est regarder l'autre comme plus grand que nous. Malheureusement, nous avons pour habitude de juger ceux qui nous entourent d'après leurs côtés les moins brillants. Nous remuons trop souvent la vase de l'autre, nous fustigeons ses faiblesses au lieu de regarder avec humilité ses qualités et ses vertus. Nous serions des saints si demain nous pouvions contempler nos semblables avec ces yeux de l'amour.

J'ai eu la chance de rencontrer des personnes extraordinaires, des âmes de prière, qui ne laissaient rien paraître de négatif, d'hostile, de scrutateur de la conscience d'autrui... Demandons au Seigneur de nous donner cette gratuité

On n'aura jamais assez de réserve d'humilité pour refuser de croire que seul on peut s'en sortir. À chacun sa capacité d'être ou de faire. À chacun aussi de croire – parce qu'il le vérifie – qu'il est un maillon essentiel dans un combat apostolique... mais jamais irremplaçable. Si vous atteignez la réussite sociale, essayez de cultiver davantage d'humilité. N'oubliez jamais. Dans la vie toute réussite est relative... Suivez l'exemple des parents humbles, proches du plus faible, des patrons humbles, proches du moins qualifié de l'usine. Allez vers le petit de la famille ou du groupe.

Les éveilleurs de solidarité : une goutte d'eau

Quand on veut faire le bien, on pense qu'il faut avoir le pouvoir et de l'argent, être en bons termes avec la puissance publique. Si nous avons raisonné de cette façon, la Bergerie de Faucon n'aurait jamais vu le jour.

Une autre étape de l'amour, c'est faire le peu qui est en notre pouvoir, mais le faire à fond. Mettre en œuvre ce que j'appelle la « politique de la





goutte d'eau ». Tant de fois des gens ont tenté de me démoraliser en me disant que la ferme de Provence n'était rien comparée à l'immensité des malheurs de la jeunesse du monde. Je réponds toujours que ce n'est rien, mais que c'est tout en même temps, parce que si mes vingt équipiers et moi-même faisons quelque chose, cela peut donner un élan formidable à d'autres! Faucon est une goutte d'eau dans l'océan de la détresse, mais l'océan n'est fait que de gouttes d'eau. Certaines peuvent être de sacrées lumières.

L'Évangile est de l'ordre de la fécondité, pas de l'efficacité. Dans l'Évangile, j'aime le miracle du pain et des poissons.

Le Seigneur n'a pas demandé un semi-remorque de quatre tonnes de poissons. Non, il a pris ce qu'il y avait là : trois poissons et deux pains, et il les a multipliés pour une foule de cinq mille personnes. Le Seigneur prend le peu que nous avons. Donne ce que tu as, Il le multipliera.

Au début de sa mission, en 1954, l'abbé Pierre n'a-t-il pas demandé à un pauvre type qui voulait se suicider de lui « donner d'abord un coup de main »? Cet ancien clochard est devenu un des dirigeants de son mouvement.

Rendre responsables les plus pauvres est essentiel. Quand mes jeunes à Faucon me demandent comment me remercier, je réponds : « Rends aux autres ce que je t'ai donné, c'est tout. » Autrement dit : « Rends-toi responsable et à ton tour aide les autres à l'être. » C'est de cette façon que l'on multiplie l'amour.

Le défi de la vieillesse

Vieillir est une dernière occasion de découvrir combien la vie est précieuse. Il faut relever le défi, ne pas avoir peur : la vieillesse n'est pas une maladie. C'est les couleurs de l'automne. Elles sont belles. L'automne nous arrive avec les premières rides. La maturité et le vieillissement sont des périodes heureuses.

Vieillir ensemble en solidarité

Quand je m'assieds dans la rue, je regarde le visage de certains anciens. C'est merveilleux! Est-ce que cette personne est heureuse? Quel âge peut-elle avoir? Il y a une inégalité dans le vieillir. Le visage révèle quelque chose du passé.

Ce n'est pas parce qu'on est vieux qu'on est handicapé. Les Orientaux, les Africains sont bien dans leurs pompes en temps de vieillesse. Pour





eux, ce n'est pas une tare. Mais chez nous, en Occident, la vieillesse est comme une lèpre. On isole le vieux. On veut éviter la contagion! Les vieux font tache au milieu des bimbos, des traders, des hommes politiques, des bling-bling, des chanteurs champignons qui poussent en une nuit et se fanent le lendemain matin... Regardez ce qu'on nous présente à la télévision! Nous avons à faire d'énormes progrès. Une société qui abandonne ses vieux est une société décadente. Elle se tire une balle dans le pied.

La difficile question de l'euthanasie

Nous avons tous en mémoire des cas très difficiles de malades qui souffraient tant qu'ils suppliaient les médecins de les délivrer en leur donnant la mort. Toute l'opinion publique était de leur côté et, avec raison, ne les a pas jugés. Mais c'est un vice français d'exposer ces cas extrêmes afin de réclamer des avancées législatives en jouant sur l'émotion. Il faut voir les choses calmement, ne jamais se précipiter pour légiférer sur ces questions si difficiles.

Comment peut-on savoir si quelqu'un veut vraiment mourir? Cela dépend de beaucoup de facteurs. En un jour de souffrance et de découragement, un malade peut exprimer sa volonté d'être délivré, et puis le lendemain, quand ça va mieux, il est heureux d'être encore en vie, soulagé qu'on ne l'ait pas écouté la veille. C'est une question très compliquée. Je le vois aussi chez mes jeunes, où augmente le nombre de suicidaires. Comment peut-on savoir si quelqu'un est très décidé dans sa demande d'autodélivrance? Je me pose personnellement beaucoup de questions. Je suis contre le suicide ou l'aide au suicide, mais parfois, face à un tel manque d'appétit de vivre, je me tais devant la complexité de la situation.

Les problèmes sont profonds, ils ne peuvent être résolus par des piqûres. Les êtres humains ne doivent pas être traités comme de vieux chiens qu'on fait éliminer par son vétérinaire.

À nous d'accompagner nos malades jusqu'au bout, d'insister pour faire diminuer leurs souffrances, d'écouter nos consciences, de leur exprimer beaucoup d'amour et de compassion. Alors nous serons des êtres lumineux, nous serons des phares pour l'humanité.





Dieu est Amour : va vers Lui !

Un jeune moine est en train de laver une salade quand un frère, voulant le mettre à l'épreuve, l'aborde et lui demande :

« Sauras-tu répéter ce que l'ancien a dit sur l'Évangile de ce matin ?

– Je ne me souviens plus, lui répond le moine.

– Pourquoi donc écoutes-tu les paroles de l'ancien sur l'Évangile si tu ne te les rappelles pas ? »

Le petit frère lui répond benoîtement : « Regarde ! L'eau qui lave la salade ne reste pas dans les feuilles. Et pourtant, ma salade est parfaitement lavée. »

Cette métaphore superbe dit combien la lecture de l'Évangile, même si l'on ne s'en souvient pas, même si on ne la comprend pas bien, nous imbibe par le phénomène de la grâce.

« L'ensemble de l'écriture ressemble à un grand nombre de pièces fermées à clé dans une unique maison. Au près de chaque pièce est posée une clé, mais ce n'est pas la clé qui correspond à la pièce », disait le théologien Origène. C'est à nous de trouver les clés pour ouvrir. Je voudrais modestement vous donner quelques pistes.

La Bible, c'est l'Écriture qui s'interprète par l'Écriture. Lorsqu'il y a un passage que vous ne comprenez pas, ne vous découragez pas, le prochain verset vous apportera la réponse. Origène disait également : « Celui qui lit la Bible doit être un homme de désir. » C'est-à-dire dans le désir de Dieu. Ce qu'il vous faut, c'est savoir avant tout que lire la Bible est une grâce. Chaque jour, quand j'y choisis l'Évangile quotidien, je dis : « Seigneur, permets-moi de comprendre. » Il faut lire ça comme une belle histoire.

Si vous croyez que la Bible est inspirée par Dieu, alors vous aurez la grâce.

Nos chemins de croix aujourd'hui

Si tu souffres, si tu es dans la merde, si tout va mal pour toi, si ton amour s'est barré, si ton meilleur ami t'a trahi, si tu es malade, si tu es handicapé, si tu es seul, si... alors, fais le chemin de croix.

Si tout va bien pour toi, si tu as un amour et un travail, si ta forme est superbe, si l'horizon s'éclaire pour toi, si ta vie est un conte de fées, je t'en prie, fais le chemin de croix.

Tu sais bien que la souffrance peut t'atteindre n'importe quand et n'importe où. Vis ce chemin de croix avec tous ceux et celles qui n'ont pas ta chance.





Mon métier d'éducateur est de soulager la souffrance. Ma mission de prêtre est de donner le pardon du Christ qui efface, magnifie, purifie toute souffrance. Et je pète de joie car je vois toujours se profiler la flamboyance de la résurrection.

Ma force invincible, c'est de croire plus que tout qu'il a souffert au-delà de l'imaginable pour moi, pour toi. Ça me donne une puissance vitale qui dynamise toujours mes vieux os.

Croyants et athées, babillons ensemble

Il faut contrer, par le dialogue, la nouvelle forme d'athéisme qui est en train de naître aujourd'hui avec les jeunes générations. Par nature, cela suppose la confrontation entre deux visions, pourvu qu'elle soit argumentée, riche, profonde, et portée par des valeurs. Il n'est pas question d'imposer sa vision à l'autre, bien entendu, mais d'entrer en dialogue sur les grandes interrogations de l'existence.

Nous devons trouver un langage commun. Il est important, après avoir discuté avec toutes les religions, qu'on débâte maintenant vraiment avec les athées... Ce n'est pas à nous de poser la question. Nous devons écouter. Nous n'écoutons pas assez l'autre. Avec mes jeunes, je ne parle jamais de religion : eux m'en parlent souvent.

Nous sommes traversés par les courants de l'indifférence religieuse et l'attitude politique et critique de l'athéisme populaire. Nous nous posons de graves questions : « Qu'est-ce que le mal? Qu'est-ce que la souffrance? » Le croyant y répondra de façon totalement différente.

Le plus important, c'est la transmission. Transmettre est associé à authenticité et respect. J'aime bien la phrase de Maurice Zundel : « Ne parle que si l'on t'interroge, mais vis de manière qu'on t'interroge. »

C'est là où le chrétien est lumière.

L'émerveillement

Le Christ s'émerveillait. J'ai pour habitude de dire aux athées : « Tu ne crois pas en Dieu, mais tu t'émerveilles devant un coucher de soleil, tu regardes la voûte étoilée, c'est le premier pas vers l'adoration. »

L'athée s'émerveillant devant un coucher de soleil ou un paysage splendide se révèle un immense croyant, mais aborde quelque chose qu'il ne peut pas nommer. J'estime que la prière d'un athée, cette contemplation devant la nature, est aussi forte que la prière d'un chrétien. Le croyant montera directement vers Dieu alors que l'athée reste simplement fas-





ciné par le spectacle. Sa prière est aussi authentique que la mienne. La nature nous amène à une indicible transcendance.

La preuve

La vie évangélique n'est ni aisée ni pacifique. La vraie Église militante est confrontée à des situations difficiles, parfois violentes. Militer contre l'athéisme? Non. Mille fois non. Vatican II a fait prendre un tournant capital à l'évangélisation en refusant le prosélytisme et en pratiquant une ouverture inédite sur les autres religions. Cette phrase du concile est essentielle : « Évangéliser, c'est mettre les personnes debout et libres. » Quant aux sectes chrétiennes qui se multiplient, leur prosélytisme outrancier est écœurant, tout autant que la richesse qui leur colle aux fesses.

Vivre sa foi par des actes reste la preuve, la lumière; être quelqu'un qui pardonne, qui partage et qui aime... Peu de gens résistent à l'amour. Dans un monde incroyant, la bonne nouvelle doit percer et apporter l'air pur à tous ceux qui cherchent.

« Le seul Évangile que pourront lire beaucoup de tes frères, ce sera ta vie. » Dom Helder Camara

Sourires de Dieu

L'humour entraîne la joie, et la joie entraîne l'humour. Mais le discernement est très important. L'humour peut-être un merveilleux instrument pour la vie spirituelle s'il est bien utilisé. L'humour chrétien, par-delà le rire, révèle la sympathie et l'amour de l'autre.

Thomas d'Aquin – « docteur angélique » dans la tradition catholique –, allait jusqu'à considérer comme pécheurs ceux qui « ne disent jamais de drôleries ». Méfiez-vous des gens qui ne savent pas rire d'eux-mêmes... L'intolérance et le fanatisme ne sont jamais loin!

L'humour est un formidable moyen de communiquer. Lorsqu'on sait rire et faire rire, on transmet des messages. Si on est trop sérieux, rien ne passe. L'humour permet de prendre de la distance

« Petites béatitudes »

Prendre l'Évangile au sérieux ne signifie pas nécessairement se prendre au sérieux!

Ces « petites béatitudes » n'ont certes pas la force et la profondeur des grandes, mais elles peuvent sûrement nourrir notre prière et notre action...





*Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes :
Ils n'ont pas fini de s'amuser!
Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière :
Il leur sera épargné bien des tracas!
Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans
chercher d'excuses :
Ils deviendront sages!
Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :
Ils apprendront des choses nouvelles!
Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au
sérieux :
Ils seront appréciés de leur entourage!
Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et
paisiblement les choses sérieuses :
Vous irez loin dans la vie!
Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace :
Votre route sera ensoleillée!
Bienheureux ceux qui ne se prennent pas au sérieux :
Ils n'ont pas fini de rigoler.*

P.-S. : Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec
ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.



PETIT MESSAGE PERSONNEL A VOUS AMI(E)S

En rentrant de conférence le 7 octobre dernier, j'ai eu un malaise soudain.

Les examens réalisés ont révélé que j'ai été victime d'un AVC léger (accident vasculaire cérébral). Par chance, j'ai récupéré presque aussitôt ma mobilité physique et verbale. Néanmoins, il s'impose à moi de ralentir mon rythme de vie pour une durée d'au moins un mois et demi.





Ma vieille peau de 77 ans a subi sa première alerte importante. Je continuerai donc à foncer... doucement.

La sortie d'hôpital approche après un mois d'arrêt qui a été bénéfique pour calmer ma trépidance et réfléchir sur 47 ans de vie sans frein (hormis mes 40 jours de retraite par an).

Je reste disponible comme avant (conférences, échanges, etc.) mais de façon modérée.

J'avoue que le plus dur a été de changer de rythme, du jour au lendemain. Mais je ne m'étendrai pas là-dessus. De nombreux lecteurs ont certainement vécu cette épreuve parfois plus longuement et beaucoup plus durement que moi-même.

Cette épreuve physique, et qui a réduit le nombre de mes déplacements et conférences, a entraîné une diminution importante de nos finances. De plus, je dois acheter un nouveau véhicule pour Paris, l'autre étant trop ancien.

Merci de nous aider un peu plus en partageant avec nous.

EN VRAC...

À toi qui veux partager avec nous

1. Reconnaissance d'utilité publique et fondation

La reconnaissance d'utilité publique de notre association va pouvoir se faire bientôt : sur les 200 membres requis, nous en avons 170. Si vous avez encore quelques noms et adresses à communiquer, faites-le rapidement en les envoyant à : Brigitte chez Guy Gilbert au 46, rue Riquet, 75019 Paris. Une fois cette reconnaissance acquise, la gestion des legs et successions sera plus facile. Concernant les legs par testament, geste infiniment respectable lié à une décision de fin de vie, ils permettent à notre œuvre de réaliser des extras comme agrandir la maison, acheter du matériel supplémentaire, etc. ; si vous connaissez quelqu'un qui aimerait faire un tel geste, contactez-nous, Charles pourra donner quelques conseils bien utiles.





2. L'extension du bâtiment d'hébergement

Nous espérons pouvoir mettre en chantier l'extension du bâtiment d'hébergement courant 2013. Ce bâtiment permettra de rajouter 6 locaux qui serviront de chambres, de bureau et de sanitaire dont certains seront adaptés aux personnes à mobilité réduite ; nous y logerons des jeunes, des éducateurs et des bénévoles ou des stagiaires en formation d'éducateur. Il reste à trouver 150.000 € pour boucler le budget de ce projet. Chacun de vous y contribuera selon ses possibilités.

Si vous pouvez nous aider à diffuser des feuilles annonçant ce projet, nous vous en envoyons sur simple demande. D'avance, Merci à vous pour votre engagement à nos côtés.



Vue côté Est où se construira l'extension du bâtiment



Vue identique avec l'extension prévue ainsi que l'escalier de secours





3. Nos jeunes

À Faucon nous accueillons régulièrement 6 jeunes durant plus d'un an. Actuellement, ils « avancent » bien. Les premiers qui ont fait un an sur place vont partir entreprendre une formation et apprendre un métier. Les soucis du printemps ont heureusement été maîtrisés et ne sont plus qu'un mauvais souvenir; les administrations nous avaient envoyé quelques jeunes qui avaient de sérieux problèmes psychologiques, alors que nous ne sommes ni formés ni équipés pour accueillir ce public. Nous accueillerons un septième jeune en 2013, et serons alors au maximum du nombre autorisé.

Familles d'accueil

Tous les jeunes n'ont pas la chance d'avoir une famille.

Si vous êtes prêts à héberger un jeune durant un stage ou pour quelques jours de congés, contactez-nous. Mais sachez que l'accueil d'un de nos jeunes demande courage, conviction et disponibilité.

4. Embauches

Nous sommes toujours en recherche d'un compagnon éducateur qui vivra avec ses 2 collègues et les 7 jeunes en réinsertion sur le lieu de vie de Faucon; il n'est pas indispensable d'avoir une formation d'éducateur mais, par contre, il est utile d'avoir déjà travaillé, de posséder le permis voiture depuis au moins 2 ans, d'avoir encadré des jeunes, ne serait-ce qu'en colo ou camp, d'être solide psychologiquement et physiquement, d'être entièrement disponible une semaine sur deux, d'être prêt à travailler sur la ferme et à s'occuper d'animaux (soins et zoothérapie). Merci d'envoyer votre CV ou de contacter Faucon sur :

bergerie.faucon@orange.fr

5. Cours à Faucon

Les négociations avec l'inspection académique d'Aix-en-Provence permettent d'espérer une aide substantielle pour les cours à donner aux jeunes à Faucon par l'intermédiaire du CNED. Peut-être pourrons-nous même espérer la création à Faucon d'une classe spécifique et adaptée, avec des professeurs détachés du collège de Castellane pour quelques heures. Ce serait vraiment une situation idéale pour nos jeunes intrépides et aussi pour nos éducateurs qui évidemment n'ont pas tous la fibre d'un enseignant!





6. Fondation

Concernant la future fondation, sauf très gros don d'au moins 2 millions!, somme nécessaire maintenant pour créer une fondation individuelle reconnue d'utilité publique, nous nous acheminons vers une fondation abritée, soit auprès de la fondation de France soit auprès d'une autre fondation reconnue d'utilité publique et autorisée à abriter une fondation.

J'ai entrepris des négociations avec la fondation de France et la fondation des orphelins apprentis d'Auteuil ; je négocierai probablement encore avec une ou deux autres. L'apport demandé pour une fondation abritée oscille entre 50.000 et 200.000 €, ce qui est tout de même plus raisonnable. La suite dans la prochaine lettre.

7. Nos animaux

Martin, notre âne légendaire, est décédé à un âge canonique, il était là presque dès la création de Faucon il y a 40 ans ; il a même eu son heure de gloire en faisant une pub pour Quézac ! Le daim mâle a tué, lors de son rut, à mon avis bien prononcé cet automne, deux de nos femelles ; l'amour est quelquefois vache... Saturnin, notre oie née sous X à Faucon suit chacun de nos jeunes, mais évite tout contact avec le reste de ses congénères ; même si elle ferait un bon plat pour Noël, je crois que sa gentillesse la sauvera.

Hier, le premier mouton de l'année est né, d'autres vont suivre. Nos poneys, nos chèvres et nos coqs sont trop nombreux : on brade pour qui voudrait en accueillir. Actuellement, la zoothérapie commence à se réduire, le mauvais temps n'incite guère à rester avec nos chères bêtes, que ce soit le matin ou le soir lors des soins, ou pendant la journée pour les sortir.

8. Radio RCF

Cette radio diffuse actuellement trois reportages réalisés à Faucon ; si vous souhaitez les écouter, allez sur la page de l'émission Contre courant sur leur site www.rcf.fr avec le lien :

<http://podcast.rcf.fr/emission/142046>

9. Notre été

Il a été passionnant, mais il fallait « s'accrocher », avec la grande fête des motards fin juillet, la très belle fête de Faucon le 3 août, beaucoup





de messes et l'accueil de plusieurs anciens jeunes qui ont chacun passé plus ou moins de temps dans leur « ancienne famille ». Plusieurs groupes de scouts sympas nous ont donné des coups de main appréciables. Nous avons certainement accueilli plus de visiteurs cette saison. Un après-midi j'en ai compté 210. Il faudrait peut-être songer à un bénévole pour les accueillir, les jeunes ayant parfois une overdose de visites. Mais leurs rencontres, avec des personnes de cultures différentes, mêmes courtes sont essentielles pour eux. Ils entretiennent ensuite un lien précieux avec certaines.

10. Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié depuis plus de quarante ans. Tout don, quel qu'en soit le montant, est recueilli avec gratitude. Notre cabinet comptable ainsi que le commissariat aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage des dons.

Les crises liées aux spéculations et aux bidouillages financiers en tous genres sont toujours d'actualité. Notre association est fière de n'avoir jamais succombé à ces sirènes!

Elle n'a jamais effectué aucun placement, à part un livret A.

Elle investit vos dons non pas en Bourse mais dans l'humain.

Note que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile et que tu recevras cette lettre même si tu n'envoies pas de sous. Alors si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, la liste des possibilités ci-dessous te donne le choix :

- Envoyer un chèque à l'ordre de l'« Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon ».

- Faire un virement permanent régulier. Il suffit de compléter le document intitulé « bon de soutien régulier » que tu trouveras au dos de cette lettre et de nous le renvoyer accompagné d'un RIB.

- Procéder à un don en nature en donnant du matériel, un animal, un véhicule... Mais contacte-nous avant d'envoyer quoi que ce soit, ton geste doit trouver son utilité à Faucon.

Pour tous ces dons, nous établissons un reçu fiscal.

- Faire bénéficier notre association d'un legs ou d'une assurance-vie : permettre après ton départ de faire du bien avec ce que tu as amassé durant ta vie en l'offrant en partie ou en totalité à une œuvre de bienfaisance est un geste noble et utile. Si cette démarche t'intéresse, Charles, du bureau, ou ton notaire pourront te conseiller.





- Sache que notre association est reconnue de bienfaisance (statut équivalent à la reconnaissance d'utilité publique), tiens-nous au courant de ton intention et, en rédigeant un testament, stipule comme bénéficiaire non pas moi-même, mais l'Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon.

- Effectuer une donation de ton vivant, merci de contacter Charles.

- Acheter des livres ou des DVD, à l'aide du bon de commande qui figure sur la dernière page de cette lettre ou même par internet. À noter également que certains de mes livres sont proposés dans plusieurs langues (8 en tout).

N'hésite pas à nous écrire si tu souhaites un renseignement ou un éclaircissement.

Ton partage est inestimable pour notre association. Mes droits d'auteur sont versés automatiquement pour les salaires de mes équipiers, et cela depuis trente-quatre ans.

11. Mon site : www.guygilbert.net

Mon site est rénové, il continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles, apporter de l'espérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion. Par ailleurs, Fredy y a mis des photos des travaux, avec bien sûr beaucoup d'autres nouveautés. N'hésitez pas à surfer et à fouiller sur ce site.

Voici l'adresse e-mail à utiliser : pereguygilbert@gmail.com. Si vous nous adressez un mail, merci de nous indiquer vos nom et adresse.

12. Pour s'abonner à cette lettre

Pour la nouvelle lettre n°90

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscules, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Mettre donc en intitulé :

Guy GILBERT
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46 RUE RIQUET
F 75019 PARIS

N'oubliez pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant de manière lisible vos changements d'adresse et en rappelant l'ancienne





pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms de jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi Informatique et Liberté, vous avez un droit d'accès et de rectification concernant votre adresse.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous ! Mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante ans. C'est pas chouette, ça ?

13. Quelques demandes précises et inestimables

Des **timbres neufs**, et si possible de collection, nous sont toujours d'une grande aide. **Nous en avons énormément besoin.** Ça m'aide aussi à répondre à mon abondant courrier. Je réponds à la plupart des lettres que je reçois. C'est dur mais si chaleureux. Quel boulot !

N'envoyez plus de timbres de collection oblitérés.

Des **tickets-restaurant** sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et les tickets se monnaient moins facilement.

Des **cartes téléphoniques** neuves mais **surtout** des **mobicartes Orange** ou **SFR** sont aussi utiles pour nos anciens, notamment pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont souvent des portables, même s'ils sont pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage.

Nos jeunes ne sont pas des fans de la lecture, mais les **bandes dessinées** sont un bon compromis, et en plus ils adorent ! Donc si tu ne lis plus les tiennes, envoie-les à Faucon, elles y seront très appréciées, ainsi que des **DVD** (mais surtout plus de cassettes vidéo).

Ils aiment également les **journaux** de sport, d'actualité, de reportage et d'animaux. Si certains d'entre vous souhaitent leur offrir un abonnement, dites-le-nous et nous vous suggérerons quelques titres.

Votre geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

14. Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis vingt-deux ans, toujours en présence de Chantal Bally, ma complice, une émission sur Radio Notre-Dame « Écoute





dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter RND dans le monde entier, 24 heures sur 24, sur Internet à l'adresse suivante :

www.radionotredame.com

P.-S. : Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés ici. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

15. Des voitures pour nos jeunes

Elles sont bien utiles les voitures que vous offrez. Pour nos jeunes, pour les anciens et pour les membres de l'équipe éducative. Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont un besoin impératif d'un véhicule pour travailler. Véhicule en bon état, bien sûr. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneurs !

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

16. Noël

Le 25 décembre, le Christ naîtra-t-il en nous ?

Noël signifie « naissance ». Un enfant qui naît, à la fois beau et fragile, c'est le fruit d'une attente. C'est la fête de la lumière, la grande lumière qui est née. Un Dieu d'humilité est descendu sur terre. Le plus beau cadeau de Noël que Dieu nous a donné, c'est lui-même. À nous de lui rendre ce cadeau. Luther disait : « À quoi te sert que le Christ soit né il y a si longtemps dans une étable s'il ne naît pas aujourd'hui dans ton cœur ? »

Redonnez son sens à Noël. C'est une nuit magique où tout paraît différent, tout paraît possible. C'est la nuit où Dieu se fait homme. Ce n'est ni un roi ni un chef, c'est un bébé. C'est extraordinaire que les chrétiens vivent cette expérience magique : adorer un bébé. Qu'est-ce qu'il y a de plus innocent qu'un bébé ?

N'oubliez pas que ce bébé, avec le Père et le Saint-Esprit, c'est le maître de l'impossible. Que le Christ naisse ou renaisse en vous par l'esprit d'enfance, par les sacrements que vous vivrez, par le pardon, le





partage et la solidarité. Je célébrerai la messe de minuit de Noël à Rougon vers 17h30, pas à minuit car c'est trop tard et il fait parfois très froid.

Je serai en union de pensée à 17h30 avec toi pour communier tous ensemble.

**BON NOËL
ET
BELLE ANNÉE DE PARTAGE**



COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
Vagabond de la bonne nouvelle (Philippe Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		20,00			
Le couple (Philippe Rey)		8,00			
Occupe-toi des autres ! (Philippe Rey)		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)		20,00		7,20	
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)		20,00		7,00	
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)		20,00		6,95	
Et si je me confessais (Stock)		18,50		6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)		20,00		8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		9,50			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)		20,00		7,00	
BD 2 : Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1 : Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Lutte, prie, aime (Le Livre Ouvert)		6,00			
La violence... un appel? (Le Livre Ouvert)		7,50			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		7,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion c'est l'amour (Stock)		16,85		5,50	
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,50	
Cris de jeunes (Salvator)		19,00		6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)				4,00	
Dieu mon premier Amour (Stock)				5,00	
Jusqu'au bout (Stock)				4,50	
Les petits pas de l'Amour (Stock)				4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)				4,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)				4,60	
L'Espérance aux mains nues (Stock)				4,60	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)				6,00	
Un prêtre chez les loubards (Stock)				4,00	
DVD			Nombre	Prix €	
L'arche de Guy Gilbert				15,00	
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

NOM, PRÉNOM :

TÉL :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :

Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon.

Et adresser le tout au *Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.*

